



Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et Hainauts.....	3 mois, 17.00 : 6 mois, 32.00 : 1 an, 60.00
France et Belgique.....	3 mois, 18.00 : 6 mois, 34.00 : 1 an, 64.00
Union postale	3 mois, 26.00 : 6 mois, 50.00 : 1 an, 92.00

REDACTION - ANNONCES
ABONNEMENTS

ROUBAIX.....	71, Grande-Rue. Tel. 34 et 1906. Inter. 6
TOURCOING.....	33, rue Carnot. Téleph. 57.
LILLE.....	3, rue Faidherbe. Tel. 67.07.

Chèques
postaux
87 Lille

BILLET PARISIEN

Le ministère devant la Chambre

(d'un rédacteur spécial)

PARIS, 27 JUIN (MINUIT).

Le Gouvernement se présentera cette semaine devant la Chambre. Quel accueil en réservera-t-il ? A cet égard, il faut distinguer entre les voix.

Les socialistes se déclarent de vouloir faire une opposition systématique au nouveau Cabinet. Nous le jugeons, discutons, si ses actes. Mais ces paroles dissimulent mal la sourde hostilité que nos S. P. I. O. nourrissent contre les tendances du ministère actuel. La déchéance ministérielle rendra, nous assure-t-on, le son gracie du discours prononcé dimanche dernier par M. Caillaux. Le Gouvernement entend ouvrir le pays que nous voulons pour de bons sous le signe de la grande pénétration. Celle-ci, on ne plaisante plus ; il va falloir rompre avec l'illusion, le laisser-aller, la facilité et l'égoïsme dénoncé dans le discours de Bouillet-Joly comme la preuve première du mal dont nous souffrons. Où, nos socialistes viennent précisément de cet « esprit de faciles ». Ce n'est pas sur eux qu'il faut compter pour prêcher l'effort, la patience, les restrictions.

Quand M. Caillaux leur dira : « Chacun, selon ses forces, doit contribuer au sauvegarde du franc », ils lui répondront : « Prenez l'argent où il est ». Le vice-président du Conseil croisera le fer plus d'une fois avec les socialistes qui savent parfaitement à quoi s'en tenir à cet égard. Aussi ne doit-il pas s'attendre, de leur côté, à de la sympathie, ni même à une politique de soutien.

Pour les radicaux-socialistes, nous serons étonnés s'ils ne se diviseront pas, l'aile gauche de ce parti se détachant de la majorité pour aller rejoindre l'opposition socialiste.

Quant aux républicains modérés, ils seront en majorité derrière le nouveau Gouvernement, voulant montrer par là qu'ils subordonnent leurs préférences de personnes et de doctrines au redressement financier. Toutefois, il est à craindre que la majorité de l'Etat sur la Banque de France ne rejette un certain nombre d'entre eux dans l'opposition.

En définitive, le Cabinet Briand-Caillaux est assuré, pour son premier contact avec la Chambre, d'une majorité. Actuellement, il a le vent en poupe et il en profite pour dire clairement où il veut aller car, si le vent tourne, les sentiments des parlementaires changeraient aussi et l'esquif ministériel risquerait de sombrer dans la tempête.

R...

Le Président de la République et les souverains espagnols assistent au Grand Prix de Paris

Take My Tip gagne la course
La recette s'est élevée à un million et demi

Paris, 27 juin. — À l'ouverture des portes de l'hippodrome de Longchamp, ce fut une ruée et, bien avant l'affichage de la première course, l'affluence était telle, dans les trois vastes enceintes, que la circulation était devenue presque impossible.

Quant aux abords de l'hippodrome, ils étaient noirs d'une foule très difficilement contenue par un imposant service d'ordre.

L'ARRIVÉE DE M. DOUMERGUE

Le Président de la République, qui accompagnait le général Lasson, secrétaire général militaire de la présidence, est arrivé à Longchamps à 15 h. 25. Il a été reçu à l'entrée de la tribune officielle, par M. de Fouquière, directeur du protocole, le comte de Poutalès, président de la Société d'Encouragement ; le baron Lejeune, le comte de Turtof, le vicomte de Damaspere et M. James Hennessy, vice-président de la société.

LE ROI ET LA REINE D'ESPAGNE

A 15 h. 30, le Roi et la Reine d'Espagne sont arrivés à leur tour à l'entrée de la grille.

Sur leur passage, les honneurs leur ont été rendus par un détachement de la Garde Républicaine.

La Reine était vêtue d'un manteau blanc et coiffée d'un chapeau de même couleur.

Le Roi portait une jaquette noire avec, en bandoulière, une jumelle.

Les Souverains ont été reçus à leur descente de voiture par M. de Fouquière, qui les a immédiatement conduits auprès du Président de la République. La foule, qui s'était massée aux environs de la tribune officielle, a acclamé les Souverains.

LA COURSE

Au point de vue sportif, le Grand Prix de Paris 1926, avec ses vingt-deux partants, dont trois représentants de l'élevage étranger, a tenu toutes ses promesses, et n'a été marqué par aucun accident.

Cette année encore, la victoire est revenue à un outsider, *« Take my Tip »*, à M. James Hennessy.

Tout en bonne position pendant tout le parcours, il n'est venu que dans les trois derniers mètres prendre le meilleur sur Biribi et *« Bois-Josselyn »*.

Après ces deux derniers, rentrait *« Masked-Euler »* et l'*« crack italiano »*.

Après trois tentatives infructueuses, le départ a été donné dans de bonnes conditions.

Le départ a immédiatement pris le commandement devant son camarade *« Cranch »*, *« Biribi »* et *« Asturus »* précédant le reste du lot, assez bien groupé.

L'ordre est resté le même jusqu'au milieu du tournoi, où tous les concurrents se rapprochaient du cheval italien en tête.

Dans la ligne droite, *« Biribi »* et *« Bois-Josselyn »* se sont engagés après une lutte serrée.

On remarqua en outre, aux premiers rangs de l'assistance, S.A.R. M^{me} la duchesse de Vendôme, présidente du Comité ; l'ambassadeur de Belgique, les ambassadeurs et les attachés militaires des nations alliées ou associées de la France pendant la guerre.

Les souverains espagnols à Paris

Les projets financiers de M. Caillaux

RATIFICATION DE L'ACCORD FRANCO-AMÉRICAIN POUR LES DETTES AFIN D'OBTENIR DES CRÉDITS ; REVISION DES IMPÔTS : INSTITUTION D'UNE SURTAXE DES DROITS SUCCESSORIAUX

Paris, 27 Juin. — M. Caillaux a reçu, ce matin, M. Bokanowski, député de la Seine, ancien rapporteur général du budget, avec lequel il a eu un long entretien. Le ministre

se s'efforcerait d'obtenir des assurances formelles en ce qui concerne l'ouverture éventuelle de crédits à l'étranger, ceux-ci étant reconnus indispensables par le comité des experts pour entreprendre l'œuvre de stabilisation envisagée.

Le gouvernement américain serait disposé, pense-t-on, à faire l'ouverture de ces crédits aux Etats-Unis, mais le ministre des finances français désirerait obtenir des engagements, en ce sens, afin de pouvoir répondre à certaines objections soulevées en France, tant au Parlement que dans l'opinion publique, par la question des accords de Washington.

M. Bokanowski irait à Washington

Il semble donc, qu'avant de déposer devant les Chambres la question de la ratification, de nouvelles conversations doivent s'engager prochainement avec le gouvernement de Washington. Elles seraient conduites, laissez-nous entendre, par un homme politique jouissant au Parlement d'une haute autorité, spécialisé dans les questions financières et qui a déjà accompagné M. Caillaux lors des négociations de l'an dernier.

L'entrevue qui a eu lieu ce matin, entre le ministre des finances et M. Bokanowski, paraît indiquer que c'est le député de la Seine, ancien rapporteur général du budget, qui a été pressenti pour remplir cette mission.

LA TRÉSORERIE

Dans le reste de la partie financière de la déclaration ministérielle, les détails de la trésorerie et les moyens d'y parer seront clairement indiqués. La révision de diverses catégories d'impôts, notamment sur les valeurs mobilières et l'impôt général sur le revenu sera annoncée.

LA CAISSE D'AMORTISSEMENT

Enfin, il est probable que le ministre des finances proposera d'alimenter la caisse d'amortissement autonome par une surtaxe spéciale des droits successoraux, ainsi qu'il l'avait déjà proposé dans son projet déposé l'an dernier, avant les vacances parlementaires.

LES MANIFESTATIONS POLITIQUES

M. Louis Marin à Rennes

« Seule la politique d'union peut ramener la confiance »

M. Herriot assiste au congrès radical du Rhône

Le Président de la Chambre donne un récit du rôle qu'il a joué pendant la dernière crise ministérielle et expose pourquoi il a échoué

Villefranche-sur-Saône, 27 juin. — Le Congrès de la Fédération départementale du Rhône du parti radical et radical-socialiste s'est ouvert ce matin, à 10 heures.

M. Justin Godart, sénateur, délégué du Congrès, a remercié M. Edouard Herriot et a annoncé que le président de la Chambre des députés ne pouvait pas, comme il avait été prévu, faire cet après-midi une conférence publique. M. Herriot étant obligé de retourner aujourd'hui même à Paris pour les réceptions en l'honneur du Roi d'Espagne.

M. Justin Godart a donné la parole à M. Edouard Herriot qui a su son discours.

Depuis le début de la crise, a-t-il dit, j'ai, non pas mesuré mon hostilité, mais exprimé ma défense à l'égard d'un cabinet d'union national : c'était avec la conviction profonde qu'une telle solution ne pouvait pas amener de résultats meilleurs que les moyens dont nous étions dépourvus, et en même cabinet de hommes attachés à des doctrines financières opposées, ce serait apporté au sein du gouvernement la confusion qui trouble si justement l'opinion publique.

Après du combat et de la coalition des hommes gauches, j'ai appris, près de moi, quand j'en fus chargé de former le cabinet, un jeune parlementaire, M. Piétet, dont les discours m'avaient prouvé la rectitude et la compétence.

Pour bien faire face à la question financière, pas pour moi sans question de parti, j'ai demandé le concours de M. Lucien Monier, apprécié pour sa connaissance approfondie des questions industrielles et financières.

Depuis, je l'ai longtemps consulté, M. Bokanowski.

D'autre part, je n'ai pas pensé que les évidentes divergences d'opinion qui me séparent de M. Chambre de Ribes fussent un obstacle à sa collaboration.

M. Chambre de Ribes n'a pas pu me prêter son concours. Cette décision entraînait le départ de M. Piétet et M. Monier, je ne pouvais plus songer associer des personnes qui avaient de gauches sur un programme financier commun.

Le gouvernement actuel a devant lui une lourde tâche. Pour l'aider à défendre l'intérêt national, le concours des républicains ne lui fera pas défaut.

M. Herriot a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.

Il a également fait quelques observations sur l'ordre du jour.